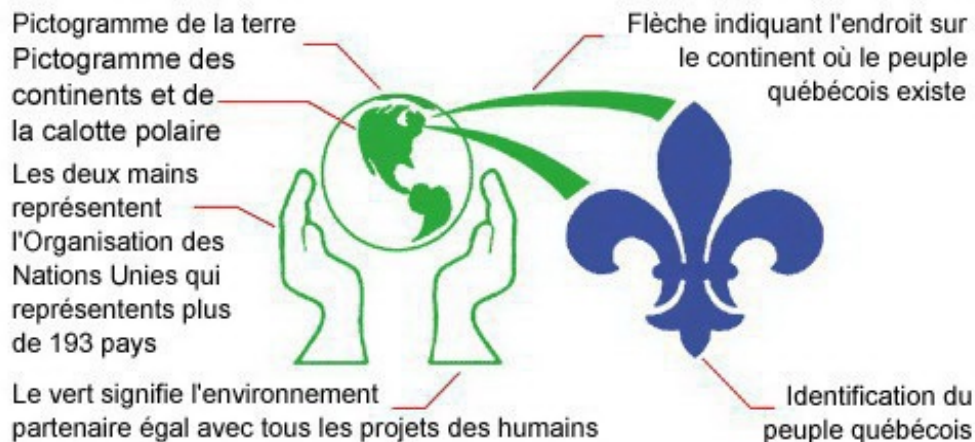


Souveraineté La Solution inc.

Pourquoi je me suis incorporé



Tout commença quand j'avais 19 ans, né d'une mère québécoise d'expression anglophone et d'un père francophone qui avait un peu de sang indien dû à ses ancêtres éloignés. Tout en étant jeune, le goût de l'aventure, de voir du pays et des mentalités qui reflètent les régions de cette terre. Pour débiter, je me rendis en Ontario, pour travailler dans le tabac pour faire des sous, la société humaine telle que nous la connaissons, oblige. Je respectais les lois de cette région quand même si elles étaient très différentes de celles que j'étais habitué. Les gens de ce coin de terre s'y accommodaient bien. Mais le fait de connaître mon identité a pris le dessus de ma pensée, compte tenu de la manière que les gens de cette région se comportaient envers les gens qui venaient de l'extérieur de l'Ontario, surtout s'ils étaient francophones et venaient du Québec. C'est alors que je me mis à chercher mes origines. Comme dit l'adage: Si tu sais où tu viens, tu sais où tu vas.

Je plongeais dans l'histoire tête première, mais à ma grande surprise, nos dirigeants à Ottawa d'aujourd'hui avaient la même mentalité que celle de la nuit des temps. C'est-à-dire: le syndrome du conquérant et du conquis: les pyramides d'Égypte ont été bâties par des peuples conquis réduits à l'esclavage. Les peuples conquis aux mains des conquérants perdent automatiquement tout respect, titre et dignité humaine.

Après toutes ces constatations, je ne voulais pas investir en Ontario et je me disais: un jour je vais retourner chez-moi au Québec. De retour au Québec en janvier 1979, à temps pour le référendum de 1980, pour la première fois un vote démocratique pour en finir avec l'attitude du conquérant en se donnant un pays le Québec.

C'est lors du référendum de 1980 que je vis la main du conquérant vicieux et le ravage que sa mentalité a fait parmi les miens (le syndrome de Stockholm qui prend pour son bourreau et défend sa cause). Des francophones qui planifiaient toutes sortes de stratagèmes pour le conquérant: des camions de la Brinks qui roulaient hors Québec direction Ontario sur la 401, des infirmières qui disaient à leurs patients de manger leurs oranges car cela ne serait plus possible dans un Québec pays.